



# Caen, Authie, Saint Germain-la-Blanche-Herbe

## L'Abbaye d'Ardenne et les terrains avoisinants



### Situation

L'abbaye d'Ardenne se situe au nord-ouest de Caen, aux portes de la ville, en bordure du péri-urbain ouest et de l'A13 vers Bayeux et Cherbourg. On y accède par les villages d'Authie ou de Saint-Contest.



Vue aérienne de l'Abbaye d'Ardenne

DREA/Agence Yo

### Typologie

Site historique

### Communes concernées

Caen, Authie, Saint Germain-la-Blanche-Herbe

### Surface

211 ha

### Date de classement

Décret du 16 juillet 2003

### Histoire

Importante abbaye des moines Prémontrés, Ardenne est la troisième abbaye de Caen avec celles aux Hommes et aux Dames. Fondée au XII<sup>e</sup> siècle, ses aménagements se poursuivent jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle connaît bien des périodes de faste et de ruine au gré des événements historiques qui la touchent. La Révolution chasse définitivement les moines de l'abbaye, les biens sont morcelés, les œuvres d'art et le mobilier dispersés, le domaine devient propriété privée. Au XIX<sup>e</sup> siècle, des bâtiments sont détruits pour en vendre



L'Abbaye en 1702

Bibliothèque Nationale



les pierres. En 1944, la famille Vico, activement engagée dans la résistance, est propriétaire de la partie ouest, l'abbaye est alors une ferme. Lors du débarquement allié de 1944, l'abbaye constitue un point stratégique qui doit être rapidement atteint. Le 7 juin, les lieux sont occupés par la 12<sup>e</sup> Panzer SS qui en fera son PC. Entièrement entouré de murs, l'endroit est aisément transformable en camp retranché et le haut de l'abbatiale est un poste d'observation remarquable sur la plaine jusqu'à la mer. Les troupes canadiennes, débarquées sur Juno-Beach ont un objectif prioritaire : prendre le plus rapidement possible l'aérodrome de Carpiquet. Elles vont prendre de plein fouet la contre-attaque de la 12<sup>e</sup> Panzer SS et doivent reculer. La bataille s'enlise, les soldats s'enterrent et les attaques succèdent aux contre-attaques, ce sera la terrible bataille des plaines dont l'abbaye est le témoin. Elle ne tombe aux mains des alliés que le 8 juillet, la veille de la libération de Caen. On y retrouvera, dans un jardin, les corps de 20 prisonniers canadiens exécutés par les SS.

En 1945, les bâtiments qui n'avaient pas été classés Monuments Historiques en 1918 sont protégés à leur tour. Les premiers travaux d'urgence s'engagent. La campagne de restauration sera longue et ne se terminera que dans les années 2000 avec la restauration complète de l'abbatiale. Dès les années 70, se pose le problème de la réaffectation de l'abbaye et bien des projets qui n'aboutiront pas sont lancés. Finalement, en 1994 la Région de Basse-Normandie achète



La cour de la ferme au début du XX<sup>e</sup> siècle

Archives du Calvados

l'ensemble de l'abbaye et en 1995, propose à l'Institut pour la Mémoire de l'Édition Contemporaine (IMEC) de mettre à disposition les lieux pour abriter ses activités et ses collections. Après de nombreuses discussions avec les acteurs locaux, le domaine de 200 hectares est classé parmi les sites en 2003. Lieu symbole de la bataille pour la libération de Caen, le site intègre l'Opération Grand Site « Normandie 44 » en 2004.

## Le site

Épargné par l'extension progressive de l'agglomération caennaise ce lieu de mémoire se dresse encore majestueusement au milieu d'un morceau de plaine agricole. La topographie de l'abbaye et l'architecture des bâtiments sont caractéristiques de ces « abbayes aux champs » nombreuses dans l'ordre des Prémontrés. Le domaine, lieu de vie spirituelle, est organisé autour de l'abbatiale et du cloître aujourd'hui disparu. Il est au cœur d'un vaste enclos entouré de murs de près de 2 km. Epicentre du domaine, cet ensemble s'ouvre vers l'ouest sur une grande cour vouée au labour. Les bâtiments ont été construits les uns après les autres au rythme de la prospérité de l'abbaye. Ceux destinés à l'usage agricole ont conservé l'aspect qu'ils avaient au Moyen-âge, il reste peu de chose des autres bâtiments. La dernière construction à l'intérieur de l'enceinte est récente, une vaste salle semi-enterrée abrite désormais des collections et des archives de l'IMEC. L'abbatiale est devenue une bibliothèque pour les chercheurs. La boulangerie, les écuries, le pressoir et la grange aux dîmes sont autant de lieux destinés à accueillir des séminaires, expositions ou journées d'études... L'ancienne ferme Vico (XIX<sup>e</sup> S.) accueille l'administration de l'IMEC. Dans l'ancien jardin de l'abbaye un monument du souvenir est érigé en mémoire des canadiens dont les corps ont été retrouvés à cet endroit.



L'abbatiale et la porte Saint-Norbert

DREAL/Agence Yo

Les deux entrées monumentales subsistent toujours : la porte de Bayeux (XIII<sup>e</sup> S.) est l'entrée principale et la porterie Saint Norbert (XVII<sup>e</sup> S.) qui ouvre à l'extérieur sur une longue avenue bordée de peupliers. Aux abords, l'abbaye s'inscrit dans un contexte paysager complexe constitué d'un espace agricole préservé mais ceinturé par l'urbanisation. Vers l'ouest s'étend le paysage de culture typique de la plaine de Caen, ponctué de nombreux villages. Au sud, la rocade enterrée limite le site en bordure d'une zone industrielle, tandis qu'au nord de nouveaux pôles urbains ont été construits. Autour de l'abbaye les champs ouverts sont très nombreux, tels qu'ils l'ont toujours été au cours de l'histoire, un plan de 1764 en atteste (archives départementales du calvados).



DREAL/Agence Yo

L'abbaye vue du sud-ouest

## Devenir du site

Le site subit fortement les pressions urbaines et industrielles de la ville proche. Avec le temps, il est devenu une enclave paysagère et agricole encadrée par l'urbanisation et les axes routiers. Le classement du secteur a permis de préserver l'essentiel mais il a perdu sa symbolique spirituelle d'autrefois et celle plus récente d'un lieu de mémoire historique. Si l'abbaye est aujourd'hui sauvée, il reste encore à valoriser le domaine et à le « mettre en scène » dans sa relation avec la ville. Les différentes études menées récemment

pour sa mise en valeur préconisent la création d'un parc urbain de proximité, ouverts aux promeneurs. Les accès (automobile, transports en commun, vélos, piétons,...) devront être améliorés, la tranquillité et l'attractivité du site seront préservés et l'espace agricole reconquis (cultures plus variées, maillage des cheminements, alignements de grands arbres structurants). Enfin, la dimension historique devra elle aussi être valorisée en apportant des informations supplémentaires sur les événements de 1944.